

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

TU M'ES EN SCANDALE

Matthieu 16.21-23

Il n'y avait pas de doute dans l'esprit des apôtres que Jésus était le Messie promis. Ce qui était moins clair pour eux, c'est que la messianité du Christ devait être comprise dans une perspective de souffrance. Le Seigneur leur en avait parlé souvent et graduellement, d'abord par de vagues allusions, puis de façon explicite à partir de Matthieu 16. Lisons ce passage en Matthieu. Matthieu 16.21-23.

Matthieu 16.21. Dès lors Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens et des principaux sacrificateurs et des scribes, et qu'il fût mis à mort, et qu'il fût ressuscité le troisième jour.

22 Et Pierre, le prenant à part, se mit à le reprendre disant, Seigneur, Dieu t'en préserve, cela ne t'arrivera point !

23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre, Va arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes.

Une nécessité divine

Ce passage débute avec les mots 'Dès lors,' une expression qui marque toujours un point tournant dans le ministère de Jésus. Nous la retrouvons pour la première fois en Matthieu 4.17 au moment où le Seigneur commençait son ministère Galiléen. *Dès lors Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.* Au travers de sa prédication, Jésus se désignera progressivement comme le Messie. En Matthieu 16.21, il franchit une autre étape dans ses révélations sur la nature de son œuvre. À partir de ce moment, soit neuf mois avant sa crucifixion, il communique ouvertement à ses disciples la nouvelle concernant sa mort et sa résurrection. Il devra prendre le chemin de la souffrance et de l'humiliation pour mener à bien sa mission. Puis il ressuscitera.

La mort du Christ était nécessaire lit-on au v. 21. *Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem ... qu'il fût mis à mort ...* Les mots 'il fallait' indiquent une contrainte, une nécessité divine, fondée sur le décret de la justice et de la miséricorde de Dieu. Les prophètes l'avaient annoncé et il devait l'accomplir.

Les détails de sa souffrance ne sont pas expliqués mais nous savons qui en seront les auteurs. Il s'agit des anciens, des grands prêtres et des scribes. Ces trois classes d'individus forment le sanhédrin, le tribunal suprême des Juifs. C'est le sanhédrin qui ordonna l'arrestation de Jésus et porta contre lui l'accusation de blasphème. Notez que l'opposition ne provenait pas de la population en général, mais de l'autorité religieuse, de ceux qui auraient dû être les premiers à reconnaître et à se

réjouir de la venue du Messie. À chaque génération, il y a toujours eu des chefs religieux dont l'aveuglement spirituel a causé du tort à la cause qu'ils croyaient pourtant servir.

Ennemi de Jésus

Jésus parla autant de sa mort que de sa résurrection. Mais c'était surtout l'idée de la souffrance et de la mort qui affecta l'esprit des disciples. Nous le voyons par la réaction de Pierre. Venant tout juste de confesser que Jésus était le Messie d'Israël et le Fils de Dieu (Matthieu 16.16), il s'indigna à l'annonce que son Sauveur ait à périr. Alors il 'le prit à part' – *proslambano*. Le mot grec indique que Pierre amena Jésus à un autre endroit, probablement en le tirant par la main, afin d'avoir un entretien en privé avec lui.

Et Pierre ne ménagea pas ses mots. Il *se mit à le reprendre*. Il ne s'agissait pas d'un simple souhait mais d'une tentative forcée de convaincre Jésus qu'il était destiné à tout autre chose qu'à une telle fin. L'apôtre dit à son Maître, *A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas*. Pierre redoutait que Christ subisse la souffrance. Il voulait l'empêcher de poursuivre son chemin. On peut dire dans un sens qu'il s'est opposé à la croix. 'Cela ne peut pas t'arriver. Que Dieu t'en préserve. Tu ne dois pas aller à la croix. Non, jamais!'

La remontrance de Pierre n'était pas dénuée d'une solide affection humaine. Il aimait le Seigneur de tout son cœur. Pourtant, sans qu'il s'en rendît compte, il abritait l'esprit du diable.

À ce moment précis, Pierre était devenu un ennemi de la croix. Jésus le déclara de cette façon. *Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale...* Le mot 'Satan' signifie 'adversaire'. 'Va derrière moi, mon adversaire, mon ennemi.' 'Par ta réaction, tu es un ennemi pour moi. Tu fais obstacle à ma marche sur le chemin de la croix. Tu es un ennemi de la croix.' Si Jésus avait dit, 'Arrière de moi, Pierre,' cela aurait été en soi un reproche assez sévère. Mais le nom de Pierre n'est pas mentionné. Nous lisons plutôt, *Arrière de moi, Satan*. Et ces mots étaient adressés à Pierre.

Observez ceci. Pierre croyait fermement que Jésus était le Messie, le Fils du Dieu vivant. Pourtant il pouvait quand même être un ennemi de la croix, une pierre d'achoppement à la perspective de la croix. Il s'est opposé à Jésus. Il s'est opposé à son ministère, à sa crucifixion, agissant ainsi comme Satan l'aurait fait. Pierre était un scandale au Sauveur. N'est-il pas solennel de penser qu'un disciple bien intentionné, mais manquant de spiritualité, puisse devenir un instrument de Satan?

Le scandale de la croix

Pourquoi Pierre ne pouvait-il pas supporter la pensée de la crucifixion? Parce que cela ruinait toutes ses attentes à l'égard du Messie. Il craignait que la mort du Christ entraîne la fin de ses espérances dans la restauration politique d'Israël. Sa réaction était donc à peine surprenante.

Mais prenez bien note du prochain point. Ce qui est plus difficile à saisir, c'est qu'après la résurrection, la croix peut encore choquer des personnes – même celles qui croient en Christ. Écoutez ce que Paul écrit en Galates 5.11.

*Galates 5.11. Pour moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? **Le scandale de la croix a donc disparu !***

'Le scandale de la croix.' Il y a quelque chose concernant la croix qui offensait les Galates. Il faut se rappeler que Paul écrivait aux chrétiens des églises de Galatie, et non pas à des incroyants. Ceux-ci croyaient en la mort et la résurrection du Christ. Mais pour certains parmi eux, la croix constituait un scandale. Cette situation ne vous paraît-elle pas surprenante? D'une part je peux croire à l'œuvre salvatrice de Jésus sur la croix et d'autre part cette même croix provoque en moi un scandale.

Comment expliquer cela? Il n'est pas difficile de comprendre qu'un Messie crucifié soit impensable pour l'apôtre Pierre. Mais comment un chrétien, après la mort et la résurrection du Christ, peut-il trouver la croix scandaleuse?

Dans la lettre aux Galates, le scandale de la croix est lié au problème de la circoncision, la circoncision étant une marque distinctive du peuple hébreu. Paul montra aux Galates que si la circoncision les amenait à être offensés par la croix, ils avaient un grave problème. 'Je ne prêche pas la circoncision,' leur dit-il. 'Car si je prêchais la circoncision, le scandale de la croix serait éliminé. Mais vous insistez sur la circoncision parce que vous ne pouvez pas accepter la croix. Elle vous offense. Or si la croix est un scandale pour vous, Christ vous deviendra inutile.' C'est ce que Paul avait écrit quelques versets plus tôt. Galates 5.2-4.

Galates 5.2. Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien.

3 Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière.

4 Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce.

'Vous voulez vous faire circoncire parce que la croix vous apparaît comme un scandale. En agissant de la sorte, vous rompez vos liens avec Christ. Vous vous privez ainsi de la grâce de Dieu.'

Paul affirme ici que si la croix leur cause un scandale, s'ils s'en détournent et préfèrent placer leur confiance dans la circoncision, ils vont inévitablement se séparer de Christ. Voilà un très sérieux avertissement.

Il y a un verset dans la première lettre aux Corinthiens où Paul mentionne que le message de la croix constitue un scandale pour certains individus, à savoir les Juifs. *Nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens* (1Corinthiens 1.23)... Les Juifs crient au scandale. Il s'agit du même mot grec qu'en Matthieu 16.23 où nous lisons que Pierre était un scandale pour Jésus. Pourquoi le Christ crucifié était-il un scandale pour les Juifs? Pour la même raison que Pierre trouvait inacceptable l'idée que le Messie ait à périr. Les Juifs attendaient un chef puissant qui les délivrerait du joug des Romains et restaurerait le trône du roi David. Dans leur esprit, leur libérateur ne pouvait pas mourir pendu à la croix comme un criminel.

Tel qu'annoncé dans les Écritures

Les Israélites, par leur pratique des sacrifices, étaient très familiers avec la pensée qu'un être pût mourir et être puni de Dieu à la place d'un autre. Ils voyaient régulièrement des victimes sanglantes, des bêtes qu'on avait tuées, offertes en sacrifice sur l'autel pour l'expiation de leurs péchés. Et ils savaient que leur Sauveur devait mourir de la même façon pour le salut de la nation.

Tous les Juifs connaissaient Ésaïe 53. Cet extraordinaire passage, comme vous le savez, décrit un tableau où se lisent les souffrances, la mort et l'ensevelissement du Christ. À sept reprises l'expiation y est mentionnée. Nous apprenons que l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Comme un agneau mené à l'abattoir, il s'est laissé maltraiter sans dire un mot. Il s'est ainsi offert pour porter le péché de plusieurs et ouvrir la voie de la rédemption. Israël n'était pas sans savoir que son salut proviendrait d'une personne qui fera le don de sa vie de cette manière.

En Luc 22.37, Jésus déclara, *Car, je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi : Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver.* Jésus citait ici Ésaïe 53.12. Conformément à cette prophétie, sa vie terrestre et son ministère allaient bientôt s'achever en compagnie de malfaiteurs. Vous voyez, les souffrances du Christ avaient

déjà été annoncées. Pourquoi alors sa crucifixion constituait-elle une pierre d'achoppement pour les Juifs?

Considérez cet autre exemple de prophétie. En Zacharie 12.10, le prophète écrit ceci. ... *Et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.* 'Ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont transpercé.' Zacharie prophétisait le meurtre du Christ, plus spécifiquement le coup de lance dont il sera frappé sur la croix. Ésaïe 53 avait déjà parlé de la mort du Messie pour le péché du peuple. Zacharie en dévoile maintenant toute l'horreur : sa mort sera causée par le peuple hébreu lui-même. Les Juifs le savaient. Les Écritures en avaient fait mention. Je répète alors ma question. Pourquoi n'ont-ils pas vu en Jésus leur Sauveur lorsque s'est accomplie cette prophétie (Jean 19.37)?

Une partie de la réponse se trouve dans la réprimande de Jésus à l'égard de Pierre. V. 23 : ...*Va arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes.* Écoutez attentivement la dernière phrase. *Car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes.* C'était l'erreur de Pierre. C'était aussi l'erreur de tous ses compatriotes. Ils attachèrent leurs pensées aux 'choses des hommes' plutôt qu'aux 'choses de Dieu.' Leur esprit était occupé aux idées charnelles d'un Messie glorieux qui descendrait ici-bas pour être un puissant roi terrestre. Cette méprise les empêchait de voir les grands desseins divins. S'ils s'étaient préoccupés de la volonté de Dieu, ils auraient compris pourquoi la mort de leur Sauveur était une nécessité. Il fallait que le Messie se conforme aux écrits. Or les prophéties annonçaient sa crucifixion. La rédemption du monde ne pouvait s'accomplir autrement.

La circoncision ou la croix

Et vous savez, il est possible pour le chrétien de faire exactement la même erreur. Comme Pierre, il est possible pour le chrétien d'être choqué par la croix. Comment cela peut-il arriver? Explorons cette troublante question.

Regardons à nouveau la lettre de Paul aux Galates. Galates 6.12.

Galates 6.12. Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ.

Prenez le temps de réfléchir sur ce verset. Il y avait des individus parmi les Galates qui, scandalisés par la croix, prêchaient la circoncision. 'Ils veulent vous voir circoncis, chrétiens de Galatie,' dit Paul. 'Ces gens-là préfèrent la prédication de la circoncision plutôt que celle de la croix du Christ afin d'éviter la persécution.' Par ces mots, Paul affirmait implicitement, 'Je n'enseigne pas cette circoncision, la circoncision dans la chair. Je prêche le message de la croix. Et j'en paie le prix car on me persécute.'

Mais pourquoi la circoncision entre-t-elle en conflit avec la croix? Nous touchons ici au grand problème qui oppose la chair et l'esprit. La circoncision symbolise dans ce passage l'observance extérieure de la religion. Pour ceux qui désirent faire bonne figure dans la chair, pour ceux qui sont davantage préoccupés par les choses extérieures, la croix est un obstacle. Dans le cas spécifique des Galates, la croix est un obstacle parce qu'elle les conduit à la persécution. Dans un contexte général, la croix devient tôt ou tard un objet de scandale pour l'homme naturel dans la poursuite de ses ambitions et dont les pensées, souvenez-vous de Matthieu 16.23, 'ne sont pas celles de Dieu, mais celles de la chair.'

L'expérience des Galates peut-elle s'appliquer à nous? Peut-on encore parler aujourd'hui du scandale de la croix? Je pense ici à l'époque où je n'étais pas encore chrétien. Je ne me souviens pas d'avoir été offensé lorsque j'entendais un prédicateur parler des souffrances du Christ et de sa mort sur

la croix. L'idée du salut par un rédempteur crucifié était peut-être un problème pour un Juif, mais elle n'en était pas un pour moi. Bien au contraire, apprendre que le Fils de Dieu puisse venir sur la terre et offrir sa vie sur la croix pour mes péchés me touchait profondément. Je ne comprenais pas pourquoi je méritais un tel sacrifice. Loin d'être choqué, j'étais plutôt intrigué et même attiré par cet acte empreint d'amour. La croix, un scandale? Non, pas à mes yeux. Et je soupçonne que c'est l'expérience de plusieurs. La croix serait-elle alors une offense seulement pour les Juifs et pour certains Galates? Sinon, peut-elle l'être pour nous aujourd'hui? De quelle manière?

Je crois sincèrement que le message de Paul concernant l'offense de la croix a une portée générale, applicable en tout temps et à tous – même aux chrétiens.

Le côté offensant de la croix

Observez bien les paroles de Jésus après que Pierre fut appelé par le nom de 'Satan'. Matthieu 16.24.

Matthieu 16.24. Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

Le mot 'alors' est important. Il fait le pont entre ce qui vient de se dire et ce que Jésus s'apprête à dire. Le lien est encore plus étroit dans le passage parallèle en Marc 8.34 où nous retrouvons le mot 'puis'. *Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi...*

Après l'opposition de Pierre à la perspective de la croix, *alors, Jésus dit à ses disciples, Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.*

Voyez-vous comment la croix peut offenser maintenant? L'offense de la croix ne réside pas dans le fait de croire ou non à la croix de Jésus Christ. L'offense de la croix se situe dans l'obligation pour le disciple de prendre la croix. 'Vous devez marcher sur le même chemin où j'ai marché. Chargez-vous de votre croix et suivez-moi.'

En quoi ce commandement offense-t-elle? Nous avons tous un désir naturel de nous accrocher à la vie. Or voilà que Jésus nous appelle à perdre notre vie. Celui qui est préoccupé aux choses de la terre et non à celles du ciel s'opposera fortement à une telle idée. Il la trouvera scandaleuse. L'homme naturel ne voit pas pourquoi il renoncerait à sa vie. Car sa mort, pense-t-il, signifierait nécessairement l'anéantissement de sa personne.

Et pourtant, pour le disciple, la croix a le même sens que pour Jésus. Il ne s'agit pas de subir quelques désagréments. Elle signifie réellement la mort. Le disciple doit mourir. Cette exigence est difficilement recevable pour celui qui pense comme les hommes.

En Galates 6.14, Paul écrit, *Mais qu'il ne m'arrive pas à moi de me glorifier, sinon en la croix de notre Seigneur Jésus Christ*, (Paul affirme qu'il ne se glorifiera de rien, sauf d'une seule chose. Quelle est cette chose? La croix du Seigneur Jésus. Mais notez l'effet de la croix sur lui. Elle l'a crucifié!), *par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* Non seulement le monde est crucifié pour Paul, mais lui-même est crucifié pour le monde.

La croix ne concernait pas uniquement Jésus. Elle concerne aussi le disciple. Christ est mort pour moi et demande que je meure avec lui, que je sois crucifié avec lui. C'est ici que le scandale de la croix est ressenti par l'individu qui est encore habité par l'esprit du monde. Elle l'offense car il voit qu'elle l'oblige à renoncer à ses poursuites terrestres. Certains de ceux qui ont suivi Jésus font alors le

choix de se détourner de lui. Ils estiment qu'il est trop difficile de le suivre. La croix est devenue pour eux une pierre d'achoppement.

Regardons comment Paul poursuit sa pensée. Verset suivant, Galates 6.15. Après avoir affirmé que la croix a fait de lui un crucifié pour le monde, il dit maintenant, *Car ni la circoncision, ni l'incirconcision ne sont rien, mais une nouvelle création*. Quel lien existe-t-il entre le v. 14 et le v. 15?

Galates 6.14. Mais qu'il ne m'arrive pas à moi de me glorifier, sinon en la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, et moi au monde.
15 Car ni la circoncision, ni l'incirconcision ne sont rien, mais une nouvelle création.

Le lien se trouve dans les derniers mots du v. 15, 'une nouvelle création.' Le salut consiste à devenir une 'nouvelle création.' Or la recréation spirituelle de l'homme passe obligatoirement par une nouvelle naissance. 'Il faut naître de nouveau,' dit Jésus à Nicodème (Jean 3.3). Mais avant de naître, il faut mourir. En effet, comment puis-je naître de nouveau si je n'ai pas été crucifié, si le vieil homme ne s'est pas éteint? Et comment puis-je être crucifié avec Christ si la croix me scandalise? Comment puis-je être crucifié avec Christ si je ne me rends pas à la croix? Il ne suffit pas de croire que Jésus est mort sur la croix pour nos péchés. Notre croyance doit nous mener personnellement à la croix pour y être crucifiés avec lui. Donc, au v. 14, il y a l'étape de la crucifixion. Puis, de là apparaît, au v. 15, la nouvelle création.

Devenir une pierre vivante par la crucifixion

J'aimerais conclure cette leçon en revenant sur la leçon précédente. Nous avons étudié les paroles de Jésus en Matthieu 16.18. *Je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle*. Jésus construit actuellement son église sur le roc. Nous avons défini ce roc comme étant la nature divine. Il s'agit fondamentalement de Dieu. Mais elle concerne aussi tous ceux qui composent l'église et que Paul appelle 'le fondement des apôtres et des prophètes' en Éphésiens 2.20. Dieu donne à ces hommes et ces femmes le moyen de participer à sa propre nature, de devenir eux aussi des pierres vivantes qui serviront à l'édification de sa maison spirituelle (1 Pierre 2.5). Comment devenons-nous participants de la nature divine? Par la croix. Nous venons de le voir dans la lettre aux Galates. C'est par la croix que nous sommes crucifiés au monde. Ayant mis un terme à notre ancienne vie charnelle, Dieu conçoit alors une nouvelle vie en nous. Nous devenons une nouvelle créature spirituelle. La circoncision n'est rien. L'incirconcision n'est rien non plus. La seule chose qui importe maintenant, c'est d'être une nouvelle création.

Rappelez-vous de ceci. Nous sommes sauvés par la foi. Cette foi permet à la puissance de Dieu d'agir en nous pour nous transformer en une nouvelle création. Mais il y a un aspect du processus qui peut choquer plusieurs personnes et pour qui la croix est une cause de chute. Le disciple doit s'attendre à mourir car il ne peut y avoir de nouvelle vie sans la croix préalable. Nous ne pouvons pas devenir une nouvelle créature si notre vieil homme refuse d'être crucifié avec Christ. Ainsi nous devons être disposés à prendre notre croix, à lui abandonner notre vie sans réserve. C'est pourquoi Jésus déclare dans ce même passage, 'Quiconque accepte de perdre sa vie à cause de moi vivra à nouveau' (Matthieu 16.25).